

LES OUVERTURES AU NIVEAU DE 2 A LA COULEUR EXEMPLES

Ne pas ouvrir un bicolore de 2♦, ni de 2♣ :

Ce genre d'ouverture ne s'applique qu'aux mains régulières fortes et aux unicolores : cf. Bessis, *2 faible et dépendances*, éd. Le Bridgeur. Un gadget permet d'ouvrir avec un fort bicolore majeur, mais c'est la seule exception : 2♣ - 2♦ - 4♣/♦, en donnant à la redemande une signification à travailler avec son partenaire. En effet, 4♣/♦ = résidu à ♣/♦, contrôle à ♣/♦, préférence pour ♥ ou ♠ ?

Inutile et nuisible, avec une main excentrée bicolore, d'ouvrir de 2♣/♦ :

Quelques arguments :

- Avec une main excentrée, jusqu'à 24H (26HL), le risque d'un passe général sur une ouverture de 1 à la couleur est très faible¹ :
 - Si le partenaire passe (3H, 4HL au maximum), il reste 12H dans le jeu. Le seul cas serait de trouver les points répartis 6-6 sans couleur 6^{ème} ou 7^{ème}. Dans tous les autres cas les adversaires se manifesteront !
 - Ce risque peut être estimé, en général, à moins de 5 ou 6% pour 24H dans une main.
 - Avec 20 à 23HL, le risque tombe à moins de 1% !
- Rien ne dit que le contrat sera gagné, même si le partenaire est maximum (cf. exemple ci-dessous).
- La recherche d'un chelem est très compromise, car en ouvrant délibérément à un palier élevé, l'ouvreur ne pourra pas, très souvent, décrire assez bien son bicolore avant la zone des contrôles (de 3♠ à 4♠).
 - Et si le fit se trouve dans la seconde couleur du bicolore, le chelem pourrait bien échapper !

Principe : Garder comme dogme d'ouvrir toujours les bicolores de 1 à la couleur.

Exemple tiré d'un tournoi amical :

- Vous êtes à l'ouverture avec la main ci-contre : quelle est votre ouverture ?
 - Compte des points : 19H, 21HL.
 - Compte des perdantes : 3½. En effet, les ♣ dépendent de la position de la D.
 - Levée de jeu, par conséquent, 9½. La tentation est forte d'ouvrir de 2♣ (car on est en mineure), ou de 2♦ (pour jouer soi-même, la couleur étant ♦).
- Examinons l'ouverture d'1♦ préconisée, au lieu de 2♣/♦ destinées à éviter un passe général :
 - Si le partenaire passe sur 1♦, c'est qu'il a au grand maximum 4 points, sans As (car il serait obligé de parler, même sur 1♦). Exception : il pourrait avoir 5 points avec 4♣, sans fit ♦ ni majeure...
 - Dans ce cas, pensez-vous qu'il y ait une manche ?
 - ▶ Avec 0, 1 ou 2 points, la manche est exclue (♠A et ♥AR dehors, sans possibilité de coupe).
 - ▶ Avec 3 points (un Roi), elle peut gagner si ce Roi est placé et si l'impasse ♣ gagne (encore faut-il aller au mort... : donc ♣D seconde ou 3^{ème}, car 4^{ème}, elle échapperait quand même !). Pourcentage de réussite de la manche à ♦ : un peu moins de 25%, est-ce bien raisonnable ?
 - ▶ Avec 4 points sans As, il s'agit d'un Roi et d'un Valet : même raisonnement.
 - ▶ Avec 5 points, on vous répond, donc plus de problème : vous pouvez peut-être gagner.

♠	V
♥	10 6
♦	A R D V 8 6
♣	A R V 10

Dans le cas présent, le risque de passe existe peut-être, mais il est le bienvenu !

- Si l'on répond, ce qui a été le cas sur la donne (main du partenaire : ♠AR865 ♥DV7 ♦103 ♣832), la description du bicolore (économique à saut) est aisée, et un chelem éventuel facile à explorer.
- Examinons maintenant l'ouverture de 2♣, suivie d'une redemande à 3♦ :
 - On entend 3♠. La séquence devient inextricable :
 - ▶ Faut-il dire 4♣, et alors est-ce un bicolore, ou un contrôle agréant les ♠ ?
 - ▶ Dire 4♦, dépassant délibérément 3SA (le seul bon contrat en TPP, soit dit en passant) ? Et s'il y a un fit à ♣, et un contrat à 6♣, on ne pourra jamais le trouver ?
- Sur l'ouverture de 2♦, c'est encore pire : réponse 2♠, puis 3♦ - 3♠. Et maintenant ?

**CONCLUSION : Ouvrez les bicolores de 1 à la couleur !
Utilisez les ressources du bicolore cher et du bicolore à saut...**

¹ Pour ma part, cet événement ne s'est produit qu'une fois depuis 5 ans (en jouant 120 donnes/semaine), et m'a valu un top ! : nous avons été les seuls, en TPP à Auxerre, à jouer 1♠ + 2. Tous les autres ont joué 4♠ - 1 !